



**HAL**  
open science

# Le nom du reposoir de barque en granit rose de Thoutmosis III (et le nom celui de Philippe Arrhidée)

Jean-François Carlotti, Luc Gabolde

► **To cite this version:**

Jean-François Carlotti, Luc Gabolde. Le nom du reposoir de barque en granit rose de Thoutmosis III (et le nom celui de Philippe Arrhidée). Cahier de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille , 2006. hal-01895061

**HAL Id: hal-01895061**

**<https://hal.science/hal-01895061>**

Submitted on 13 Oct 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.



L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Le nom du reposoir de barque en granit rose de Thoutmosis III (et le nom de celui de Philippe Arrhidée)

JEAN-FRANÇOIS CARLOTTI ET LUC GABOLDE


Le nom du sanctuaire de barque en granit rose de Thoutmosis III n'était pas conservé sur les fragments à ce jour identifiés de ce bâtiment. Sur le reposoir de Philippe Arrhidée, l'édifice qui lui a succédé au même endroit, avec le même aspect et la même fonction et qui a donc toute raison d'avoir été pareillement désigné, la dédicace est endommagée à l'emplacement précis où ce nom avait été inscrit.

À partir des traces subsistantes, P. Barguet envisageait, deux restitutions possibles :


 *wst-h'w Imn* ou  *st-ib imn* et penchait nettement pour cette dernière hypothèse<sup>1</sup>. Il supposait, en effet, que cette appellation avait été reprise de celle de la chapelle en quartzite et granodiorite de sa corégente Hatchepsout (et dont la dédicace date de son règne personnel)<sup>2</sup>, et qu'elle aurait été ensuite transmise à l'identique à la chapelle de barque de Philippe Arrhidée. De plus, P. Barguet n'envisageait pas que le premier de ces noms puisse s'appliquer à un reposoir de barque puisque, selon




lui, une telle dénomination devait être plutôt en relation avec un lieu d'imposition des couronnes comme, relevait-il, son nom le laisse entendre.

En réalité cette question du nom ne constitue pas un obstacle insurmontable car le reposoir en calcite de Thoutmosis IV portait un nom

très proche, , ce qui pourtant ne l'empêchait pas de jouer le rôle de station de barque.




Un nouvel examen des traces subsistantes dans le bandeau de dédicace de la chapelle de Philippe Arrhidée s'est montré un peu plus concluant : il en ressort qu'elles semblent mieux


correspondre au nom de  plutôt qu'à

celui de  (*Pl. 1 A*) dans la mesure où l'on discerne le bord gauche ourlé et découpé en zig-zag du signe  dont la taille apparaît de surcroît plus importante que celle conférée au pain , tandis que le signe vertical précédent,

1. P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak, essai d'exégèse*, RAPH XXI, 1962, p. 137.

2. P. Barguet, *loc. cit.* ; P. Lacau, H. Chevrier et alii, *Une Chapelle d'Hatchepsout à Karnak*, 1977, p. 261-262, § 411.

plus grêle que , s'apparenterait plus volontiers à  ou .

En tout état de cause, le nom  apparaît, clairement lisible, sur un bloc de granit rose au nom de Thoutmosis III entreposé au nord de la grande salle hypostyle et montrant le roi guidé par Atoum vers Amon dans une scène d'introduction dans le temple<sup>3</sup> (Pl. 1 B).

Ce bloc a, de toute apparence, appartenu à la façade du reposoir de barque de Thoutmosis III<sup>4</sup>, à un endroit où la maçonnerie est en partie à cheval sur l'extrémité gauche du linteau dont on aperçoit la saillie du chambranle. La légende qui accompagne les figures royales et divines sur le bloc de Thoutmosis III est la suivante :



« [montée royale vers (?)] le sanctuaire (nommé 'Celle qui coiffe les couronnes d'Amon' (ou 'le support des apparitions d'Amon'), qu'il (Amon) t'accorde toute vie et santé ».

Il semble désormais qu'il n'y ait pas d'autre possibilité que de considérer que le nom du reposoir de barque en granit rose de Thoutmosis III


était définitivement  5.

3. Probablement trouvé parmi les fragments exhumés par Legrain puis Chevrier des éboulis du II<sup>e</sup> pylône tout proche : G. Legrain, *BIFAO* 13, 1917, p. 16 ; H. Chevrier, *ASAE* 47, 181 ; 49, 264-65 ; 53, 26-27.

4. Dont d'autres éléments avaient été découverts par Legrain puis Chevrier, près des salles d'Hatchepsout : Legrain, *BIFAO* 13, 1917, p. 15, pl. VII, 1-3 ; devant l'obélisque de Thoutmosis I<sup>er</sup> : Chevrier *ASAE* 27, 1927, p. 136-138 ; dans la « cour de la cachette », L. Keimer, *ASAE* 48, 1948, p. 180 ; d'autres ont été remployés dans le sol, les parois et le plafond de la construction de Philippe Arrhidée (Barguet, *Temple*, p. 136, n. 3). Les remontages des fragments épars de

Le grand prêtre d'Amon, Menkheperréseneb, donne des détails sur l'édifice ainsi nommé dans une inscription biographique de son tombeau où l'on apprend tout d'abord que c'est sous sa haute supervision qu'il avait été bâti :

Titre de Menkheperréseneb :


, « Chef suprême des directeurs des artisans et chefs de travaux pour (la chapelle nommée) *wst-h'w Imn* »<sup>6</sup>.

Récit biographique :



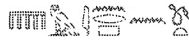
















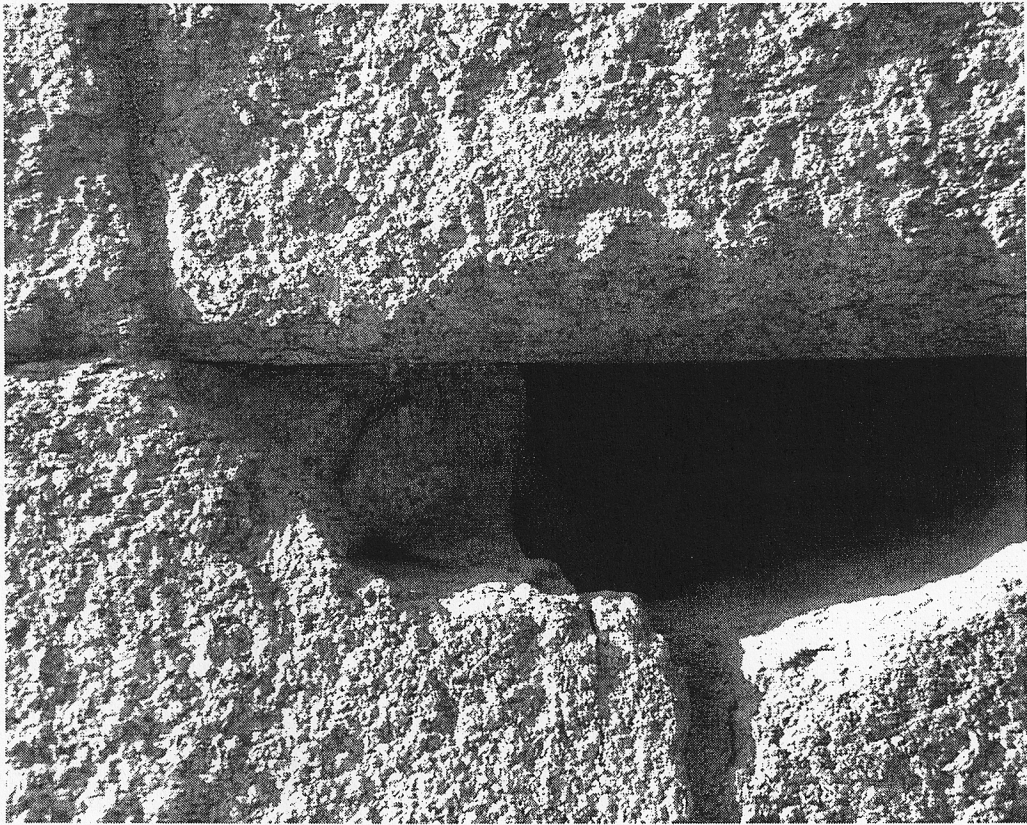


« J'ai supervisé la construction <pour> mon maître le roi de Haute et Basse Égypte Menkheperré [doué de vie, d'une chapelle sacro-


cet édifice seront publiés par E. Arnaudès. Sur l'identification de ce bloc et son interprétation, voir J.-Fr. Carloti, *Les modifications architecturales du temple d'Amon-Ré à Karnak*, thèse Université de Paris IV, 1998, vol. II, p. 430, 669-671.

5. Ch. Wallet-Lebrun était arrivée indépendamment à la même conclusion dans sa thèse de doctorat, inédite (*Recueil de textes relatifs aux travaux de construction exécutés dans les temples de Karnak, Mémoire de l'École Pratique des Hautes Études, V<sup>e</sup> section*, thèse de l'E.P.H.E., Paris, 1976, p. 369) dont elle prépare la mise à jour pour publication.

6. *Urk.* IV, 932, 9.



**Pl. I - a :** Détail de la dédicace du sanctuaire de barque de granit rose de Philippe Arrhidée.

Au-dessus de la lacune, les restes probables de .

**b :** Le bloc ayant probablement appartenu à la chapelle de barque en granit rose de Thoutmosis III et mentionnant l'édifice *Wtst-h'w Imn*.

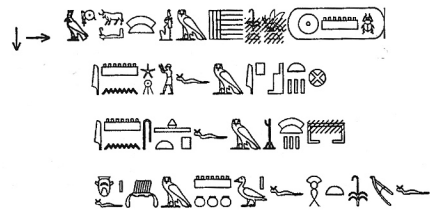


sainte (faite) à neuf dans le temple de son père Amon maître des trônes du Double Pays dans Karnak], (nommée) *Mn-hpr-R<sup>c</sup>-wst-h3w-Imn*, en granit résistant, (constituée) d'une seule pierre de chaque côté, [...] plaquée en électrum, le péristyle étant en pierre de grès, plaqué de l'or le meilleur des pays étrangers, [...] plaqué en or »<sup>7</sup>.

Selon ce témoignage, la construction avait été réalisée avec deux blocs monolithiques de granit rose. Ce détail semblerait éliminer le reposoir de barque de Thoutmosis III dans la mesure où l'on sait par les vestiges qui en ont subsisté que ses parois étaient composées de plusieurs blocs (certes très grands), mais non d'un seul. En réalité, la même affirmation se retrouve ailleurs, notamment dans un texte inscrit au plafond de la station de barque en calcite de Thoutmosis III dont on sait que les parois, quoique composées aussi de très grands blocs, n'étaient pas monolithiques<sup>8</sup>.

Le péristyle en grès plaqué d'électrum concernerait alors l'avancée périptère qui se trouve en façade du reposoir de barque et dont les piliers gardent effectivement la trace bien visible des trous de chevilles aménagés pour la fixation d'un placage de métal<sup>9</sup>.

Pour finir, une dernière et capitale mention de cette précieuse chapelle se trouve dans une des dédicaces de Thoutmosis III sur l'obélisque de Saint Jean de Latran (face ouest actuelle = sud antique) :



« Vive l'Horus taureau victorieux *H<sup>c</sup>-m-M3<sup>t</sup>*, le roi de Haute et Basse Égypte Menkheperre qui adore Amon lorsqu'il se lève dans Karnak (*dw3 Imn wbn. fm Ipt-swt*), et Amon lorsqu'il se couche (= repose) dans *wst-h'w* (*Imn shtp. fm wst-h'w*) ; son cœur se dilate (alors) de joie en raison du monument de son fils – « celui à la royauté durable » – son bien aimé »<sup>10</sup>.

Il faut souligner que ce sanctuaire est ainsi désigné comme étant précisément le lieu où, dans le temple, repose l'Amon processionnel (celui qui « se lève » et « se couche », c'est à dire, dans le langage imagé des textes sacrés, celui qui sort en procession sur sa barque portative et regagne ensuite le temple)<sup>11</sup>. Cette description convient donc particulièrement bien au rôle joué par le sanctuaire de barque central de Thoutmosis III : le lieu de dépôt de la barque portative lorsqu'elle ne sort pas en procession.

Reste à examiner brièvement ce qu'il en est désormais du « siège d'intronisation d'Amon »<sup>12</sup> puisque son identification à la chapelle *wst-h'w Imn*, telle que P. Barguet la proposait<sup>13</sup>, doit être

7. *Urk.* IV, 932, 12-933, 4.

8. E. Arnaudies, « Un reposoir de barque en calcite édifié par Thoutmosis III dans le temple d'Amon-Rê à Karnak », *Karnak XI*, 2003, p. 198.

9. P. Barguet, *Temple*, p. 130 ; J.-Fr. Carloti, *Les modifications architecturales du temple d'Amon-Rê à Karnak*, thèse Université de Paris IV, 1998, vol. II, p. 279-281 ; P. Lacau, « L'emploi de l'or dans l'architecture », *ASAE* 53, 1955, p. 236.

10. *Urk.* IV, 585, 11.

11. Pour cet emploi d'un lexique emprunté à la dénomination astronomique du lever et du coucher des astres afin de désigner la sortie processionnelle et le retour des

images divines, comparer avec les verbes *h'c* et *sh'c* utilisés avec le sens de « sortir en procession » et « faire sortir en procession », tout autant que pour « se lever » en parlant d'un astre, ainsi que l'usage de *h'p* et *sh'p*, « stationner/reposer » qui peut encore signifier « se coucher » pour un corps céleste (voir M. Schunk, *Untersuchungen zum Wortstamm h'c*, Bonn, Habelts Dissertationsdrucke, Reihe Ägyptologie 5, 1985, p. 13-14 et 54-58) ; J.-M. Kruchten, *Le grand texte oraculaire de Djehoutymose*, 1986, p. 24-27, 95-96, 167-168.

12. P. Barguet, *temple*, p. 333 ; M. Azim, *Karnak et sa topographie*, ZCT, DB2, s. 1.

13. P. Barguet, *Temple*, p. 316-17.

écartée. Les plus récentes études menées sur cet édifice ont permis d'établir que le « siège d'intronisation d'Amon » était vraisemblablement redevable au constructeur de l'enceinte adossée à la *Ouadjyt*<sup>14</sup>. Ce monument, qui n'a pas fait l'objet d'une reconstruction comme le pensait P. Barguet, date, en effet, de la même époque que l'enceinte sur laquelle il prend appui, soit au plus tôt du règne de Thoutmosis I<sup>er</sup> et au plus tard de la régence d'Hatchepsout, mais plus vraisemblablement du règne de Thoutmosis I<sup>er</sup> ou de celui de Thoutmosis II. Ultérieurement, il joua sans doute un rôle lors des processions qui se dirigeaient vers l'*Akhmenou*. Il est aussi possible qu'il ait eu un rapport avec le culte des pharaons défunts puisqu'une statue de Thoutmosis I<sup>er</sup> et deux de Thoutmosis II y avaient été installées<sup>15</sup>. Son nom demeure à ce jour inconnu.

ABSTRACT

The Chapel of Tuthmosis III known from the texts as *wst-h' w' Imn* was traditionally identified as the pillared building situated on the processional way leading to the Akhmenou. This Chapel faces the south door of the south courtyard of the V<sup>th</sup> Pylon. But *wst-h' w' Imn* appears in fact to be the name of the granit bark sanctuary which was built by Tuthmosis III in the center of the Hatshepsut rooms (the so-called « Palace of Maat »). This new reading of the dedicatory inscription on the north side of Philip Arrhidaeus' chapel is confirmed by the mention of *wst-h' w' Imn* on a granit fragment belonging to the bark shrine of Thutmosis III found in the Open Air Museum area.

14. J.-Fr. Carlotti, « Le "siège d'intronisation d'Amon" et les "Annales des prêtres de Karnak" », ici même, p. 000000.

15. Legrain le qualifiait pour cette raison de « Thoutmoseum » (*EEF Report*, 1907-1908, p. 81). Une des statues de Thoutmosis II a rejoint le musée du Caire (JE

41205), l'autre se trouve encore en place. La statue de Thoutmosis I<sup>er</sup> en granit rose qui s'y trouvait a été déplacée, sans motif valable, dans une des chapelles au sud de la cour sud du VI<sup>e</sup> pylône, donnant – à tort – l'illusion d'une chapelle vouée au culte de ce roi.